

ses poignets, elle jette le tout dans les mains du pauvre prêtre. “ Que faites-vous, madame ? Vous vous privez de ces magnifiques perles de vos cheveux, en un pareil soir ! dit une dame. Votre coiffure est tout en désordre ; comment réparer tout cela ? ” Et, sans s’émouvoir, la reine cueille aux nombreux bouquets une gracieuse rose, et la passant dans ses cheveux : “ Cette rose est-elle laide ? Cela ne vaut-il pas des bijoux taillés par la main des hommes ? ” Et puis, voyant briller une larme dans les yeux du saint, chargé comme un roi, elle ajoute : “ Quelles perles, du reste, auraient l’éclat d’une seule larme tombée des yeux de monsieur Vincent ! ”

LE BRIN DE LAVANDE

Il y avait dans la Provence rousse, où l’herbe meurt et où mûrit l’olive, il y avait, autrefois, des seigneurs qui se faisaient la guerre, de château à château et de colline à colline. Ceux qui ont voyagé par là racontent que l’on voit encore des pierres amoncelées autour des fermes, et que les lézards verts qui sortent de dessous les ruines ont souvent le dos noir, à cause de la fumée des incendies anciens qui dévorèrent les châteaux. Aujourd’hui les cigales chantent, les ortolans sifflent à la pointe des mottes ; les filles qui trouvent la fontaine éloignée s’arrêtent à mi-descente, pour suivre le vol des palombes au-dessus des bois de pins ; une odeur de résine flotte dans l’air, mêlée au parfum des plantes qu’on dirait faites avec de l’encens ; les pâtres des hauts sommets découvrent les vaisseaux dans l’étang de Marseille ; tout repose ou vit légèrement au soleil de la Provence heureuse ; que c’est loin dans le passé, l’histoire du petit comte Roger !

Il n’avait que sept ans, l’âge où l’on compte les heures par les jeux nouveaux qu’elles amènent. Il jouait au ballon, dans une salle voûtée garnie de tapis d’Orient, située presque au niveau des douves de la forteresse paternelle. Quand il se hissait jusqu’aux barreaux de fer garnissant les fenêtres, il voyait le reflet du ciel dans les eaux immobiles, les cygnes nageant parmi les roseaux, et le mur d’enceinte, à quarante pas en avant, fait de blocs de marbre et au sommet duquel parfois se profilait la silhouette d’un maître d’armes. Il n’avait ni frère, ni sœur, ni mère. Il devait jouer seul, ce qui est triste, ou avec sa nourrice. Et, depuis deux jours, la nourrice ne cessait